

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Opposition : Frédéric Massavala Maboumba de retour au PDG

L'ANCIEN ministre délégué à l'Éducation nationale et conseiller d'Omar Bongo Ondimba a décidé de rejoindre, avec armes et bagages, la formation politique qu'il avait quittée en 2016.

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

RETOUR au Parti démocratique gabonais (PDG) pour Frédéric Massavala Maboumba. L'ancien ministre délégué à l'Éducation nationale d'Omar Bongo Ondimba a, en effet, annoncé hier, au cours d'une conférence de presse qu'il a animée au quartier Awendje, dans le 4^e arrondissement de Libreville, qu'il rejoignait, avec armes et bagages, avec l'ensemble de ses partisans affiliés au groupe "Massavala Maboumba pour le renouveau gabonais", la formation politique qu'il avait quittée avec fracas, en 2016, à la veille de l'élection présidentielle.

De fait, après l'ancien premier secrétaire de Démocratie nouvelle (DN), René Ndemezo'Obiang, Frédéric Massavala Maboumba devient ainsi le second "fils spirituel d'Omar Bongo Ondimba" à regagner la "Maison du Père". Pour de nombreux observateurs



Frédéric Massavala Maboumba lors de sa déclaration.

de la vie politique nationale, ce retour, à y regarder de près, n'est véritablement pas une surprise. D'autant que, selon eux, à sa sortie de prison en février 2019, l'ancien porte-parole de la Coa-

lition de la nouvelle République (CNR) s'était démarqué de ses anciens compagnons en se déclarant comme "un opposant qui discute avec le pouvoir, un opposant qui relativise et trans-

cende les clivages".

C'est ainsi qu'au cours d'une conférence de presse qu'il avait animée, en novembre 2019 et en août 2020, il avait laissé entendre qu'il était temps de "mettre fin

à la rhétorique électorale". En clamant notamment "oui, hier comme aujourd'hui, je me sens apte à apporter ma modeste contribution, dans une ambition collective au milieu d'autres patriotes, dans la conquête d'un pouvoir tout dévoué au bien du peuple gabonais". Bref, à les entendre, l'annonce d'hier ne serait que, in fine, le prolongement et l'aboutissement logique de la trajectoire empruntée depuis février 2019 par l'ancien conseiller d'Omar Bongo Ondimba. Pour autant, ce retour soulève un certain nombre d'interrogations (Lire ci-dessous).

Quoi qu'il en soit, Frédéric Massavala Maboumba a justifié sa démarche par la nécessité de "laisser place à la sérénité et à la paix des braves". Ce, d'autant plus que, selon lui, au regard de la crise économique et sanitaire actuelle, "notre pays est à la croisée des chemins". "Ce que nous avons en commun est de loin plus précieux que ce qui nous oppose. C'est en cela que le groupe Massavala-Maboumba et moi-même, faisons aujourd'hui le choix de nous inscrire, en toute responsabilité dans une logique consistant à apporter notre contribution dans la résolution des problèmes qui se posent à nos compatriotes. En politique, l'action qui découle du rapport de force vaut mieux que les sempiternels discours dans l'administration", a-t-il avancé. Et d'ajouter : "C'est pourquoi je déclare ce jour 21 mai 2021 que je réintègre le PDG. Avec moi, tous les cadres qui m'ont fait confiance depuis de longues années". Sur ce, il a remercié le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, "dont la volonté manifeste d'impulser une nouvelle dynamique est manifeste". Et de poursuivre : "Nous sommes partie prenante à cette manifestation attendue afin d'apporter une plus-value au bien-être des Gabonais. Le groupe Massavala Maboumba et moi-même, nous nous levons pour capter les orientations du président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui, seul, sait sonder avec clairvoyance l'horizon lointain".

Contrepoint

Un retour et des questions...

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

TRES peu d'analystes politiques auraient misé sur le "retour à la Maison du Père", le Parti démocratique gabonais (PDG), de Frédéric Massavala Maboumba. Surtout après son séjour en prison et autres humiliations politiques qu'il a subies. Un retour au parti de masse motivé, selon lui, par la volonté d'apaiser l'actuel climat politique des plus tendus. "Notre pays est à la croisée des chemins. La rancune, la haine

et les clivages subjectifs doivent laisser place à la sérénité et à la paix des cœurs car, au fond, ce que nous avons en commun est de loin plus précieux que ce qui nous oppose", a-t-il déclaré sans sourciller. Un argumentaire politique qui, semble-t-il, ne convainc pas grand monde. Pour bon nombre d'esprits avisés du landerneau politique le dit "rétropédalage" résulte plus de petits calculs personnels et politico-politiciens que d'autre chose. Comment expliquer, alors, ce revirement, après que l'homme a milité avec force et

vigueur dans le camp de l'opposition dite radicale, notamment à la dernière élection présidentielle? Le fils de Tsamba-Magotsi s'inscrit-il dans la logique de la réunification des fils spirituels et putatifs de feu Omar Bongo Ondimba, si tant est qu'il l'a été un jour? Emboîte-t-il le pas au fils de Bifolossi, René Ndemezo'Obiang? Avec à peine quatre conseillers dans le département de Tsamba-Magotsi – même s'il faut reconnaître qu'il les a obtenus en étant à "Sans-Famille" – qu'apportera-t-il dans la corbeille à sa nouvelle écurie

politique? Ce dernier va-t-il trouver une place dans la Ngounié, une province considérée par plusieurs observateurs comme un "panier à crabes"? Connaissant ses rapports conflictuels avec l'establishment politique de la Ngounié, ses néo-camarades ne vont-ils pas le regarder en chien de faïence? Voilà quelques interrogations pertinentes qui méritent que l'on s'y attarde. Il ne fait l'ombre d'aucun doute que ce revirement politique qui est en soi un acte de courage et de responsabilité va faire couler beaucoup d'encre et de salive.